



Rideau!
Le blog théâtre de Jack Dion

Rideau ! le blog théâtre de Jack Dion (Marianne2)

Le fils du bourreau et la fille de la victime
Jack Dion | Dimanche 6 Mai 2012

C'est une belle aventure qui est entrain de se poursuivre au Théâtre de l'Aquarium. Elle a pour sujet les relations ambigües et complexes entre des jeunes dont les parents furent des bourreaux et des enfants de victimes. Son titre « Les descendants », d'après une œuvre de l'auteure franco-turc Sedef Ecer mise en scène par Bruno Freyssinet.



Ils sont huit sur scène, deux allemands, deux arméniens, deux turcs et deux français sous la coupole d'un observatoire astronomique travaillé par l'usure des ans. A la simple énumération de leurs origines, on devine que l'on va évoquer les aléas de l'histoire de ce « long XXème siècle », comme disait l'historien britannique Eric Hobsbawm, qui a marqué les peuples de ces différents pays dans leur chair.

A travers ces différents personnages, trois générations vont croiser leurs itinéraires. Les uns ont été des bourreaux. Ils ont défendu les thèses de ces êtres « supérieurs » se sentant en droit de mettre les « inférieurs » à la raison, voire de les rayer de la carte. Les seconds ont été des victimes. Ils ne survivent (si l'on peut dire) qu'à travers la mémoire torturée de leurs descendants. D'autres, encore, n'ont été que de simples témoins plus ou moins consentants au regard des drames qui ont endeuillé l'histoire.

Leurs destins vont se reconstituer au fil des scènes pour déboucher sur les interrogations qui hantent les survivants - jusqu'à cette question lancinante illustrée par deux des acteurs : que se passe-t-il quand un fils de bourreau est amoureux d'une fille dont la mère a elle-même tué ledit bourreau – qui par ailleurs était une femme? La marque de la honte est-elle génétiquement repérable jusqu'à la nuit des temps ?

Sedef Ecer, d'origine franco-turque, et le metteur en scène Bruno Freyssinet sont à l'origine de ce pari sur la réconciliation qui est l'aboutissement d'un travail commun de longue haleine. De leur rencontre, en 2009, est né ce projet d'une œuvre basée sur le travail de mémoire et le dépassement nécessaire des traumatismes, aussi ancrés soient-ils dans les coeurs et les âmes.

En collaboration avec le documentariste Serge Avédikian, ils ont rencontré des jeunes et des moins jeunes, des témoins et des artistes, des historiens et des sociologues, tant à Erevan qu'à Istanbul, Berlin et Paris. Puis Sedef Ecer a écrit cette pièce, une pure fiction, montée avec des jeunes des quatre pays concernés. Elle a été montée pour la première fois à Erevan, en octobre 2011.

Elle a ensuite entrepris un long voyage dont l'une des étapes est le théâtre de l'Aquarium. Elle va poursuivre son bonhomme de chemin, afin de convaincre de la nécessité du respect mutuel, nonobstant les foudres de l'histoire, les drames, les morts, les blessures qui ne se refermeront jamais, car c'est le seul choix qui ait visage humain.

On ne dira jamais la pertinence d'une initiative empreinte d'un humanisme qui force le respect. Au-delà de quelques faiblesses scénographiques et d'une construction théâtrale un peu frustrée, « Les descendants » sont de ces œuvres qui ne peuvent laisser personne indifférents.

* « Les descendants » d'après Sedef Ecer, mise en scène Bruno Freyssinet, documentariste Serge Avédikian. Théâtre de l'Aquarium (01 43 74 99 61) jusqu'au 27 mai.